

**CAPES
CONCOURS EXTERNE ET CAFEP**

Section : LETTRES MODERNES

COMPOSITION FRANÇAISE

Durée : 6 heures

CAPES externe et CAFEP de Lettres classiques et modernes

Épreuve de composition française

Annales zéro pour servir aux nouvelles épreuves du concours (session de 2011)

Composition française portant sur un sujet en relation avec les programmes de français de collège et de lycée, invitant le candidat à mobiliser sa culture littéraire et artistique.

Cette épreuve porte sur les éléments de culture littéraire approfondie, fondée sur des lectures nombreuses et variées et nourrie de solides connaissances liées aux genres, à l'histoire littéraire, à l'histoire des idées et des formes, mais aussi aux questions d'esthétique et de poétique, de création, de réception et d'interprétation des œuvres.

Au titre de la même session, le sujet peut être commun avec celui de la première épreuve du CAPES de lettres classiques.

Durée : six heures ; coefficient 3.

Sujet n° 1

Julien Gracq écrit dans *Lettrines* (Corti, 1967) :

« Quand il n'est pas songe, et, comme tel, parfaitement établi dans sa vérité, le roman est mensonge, quoi qu'on fasse, ne serait-ce que par omission et d'autant plus mensonge qu'il cherche à se donner pour image authentique de ce qui est ».

Vous analyserez et discuterez ces propos en vous appuyant sur des exemples précis.

Sujet n° 2

Dans un entretien de 1973 sur la forme théâtrale, le grand metteur en scène Peter Brook précise ainsi sa pensée :

« Ce n'est pas une forme de communication par laquelle une personne expliquerait quelque chose à une autre, une forme où il y aurait celui qui émet un message et celui qui le reçoit. Je ne crois pas que le phénomène théâtral réside en cela, ni que les choses se passent vraiment comme cela quand on est pris par l'expérience théâtrale. Il ne s'agit pas de recevoir un contenu, il s'agit de tout autre chose. Je crois que le théâtre est une possibilité donnée à l'homme d'accroître pendant une certaine durée l'intensité de ses perceptions ».

Vous commenterez et discuterez ce point de vue en vous appuyant sur des exemples précis.

Sujet n° 3

« Montrer sur la scène des monstres ou des meurtres, montrer du sang, montrer de brillants costumes ou des foules ou des batailles, tout cela est bon pour des primitifs, des romantiques ou des enfants. La grandeur et la gloire de l'homme sont d'avoir cessé de montrer parce qu'il a appris à dire. L'art le plus raffiné et le plus complexe est nécessairement l'art où le langage a la place éminente et le rôle royal ».

Vous apprécierez ce propos de Thierry Maulnier (*Racine*, Gallimard, 1934, p. 70) en mobilisant votre culture théâtrale et en faisant appel à votre expérience de spectateur.

Sujet n° 4

« À la différence de l'acte divin, l'acte créateur de l'homme n'est suivi d'aucun septième jour. Jamais parachevé, il ne parvient pas au repos, ni ne se résorbe dans la contemplation de son propre produit, car il fait corps avec cette énigme que la créature demeure à elle-même. Il avoue son impuissance, plus qu'il ne la corrige, et il trouve ainsi à se loger dans l'intervalle qui sépare l'homme de la connaissance, ou de la possession des choses. André Breton reconnaissait : 'Je n'ai jamais su dire la couleur des yeux.' Qui la dira jamais ? Qui pourra prétendre avoir enfermé dans un tableau, une sonate ou un poème la douceur de la pluie d'été, la brûlure d'un flocon de neige, ou la silencieuse fraîcheur du petit matin entre les façades fermées de la ville ? Le mutisme tranquille des choses et la fugacité des perceptions lancent à l'homme un défi infini. »

J.-M. Maulpoix, chapitre « Création et contradiction » in *La poésie malgré tout*,
Mercure de France, 1996, p. 34-35.

Vous analyserez et discuterez ces propos en vous appuyant sur des exemples précis empruntés à vos lectures, sans vous limiter au seul genre poétique.

Sujet n° 5

« N'est-ce pas, toutefois, l'un des buts les plus naturels de l'activité littéraire (et ce en quoi écrire se différencie des autres modes de penser) que de forger ainsi, avec le vécu à la base et le langage pour outil, certaines vérités d'approximation que quelques-uns accepteront pour les leurs et qui, par le fait même de ce partage, cesseront d'être chimères d'un seul ou vaines apparences ? »

Michel Leiris, « Mors », *La Règle du jeu. II. Fourbis*, 1955 ; éd. Gallimard,
« Bibliothèque de la Pléiade », 2003, p. 346.

Vous analyserez et discuterez ces propos en vous appuyant sur des exemples précis.

Sujet n° 6

Dans *Le Temps retrouvé* (posth. 1927), Marcel Proust déclare :

« La vraie vie, la vie enfin découverte et éclaircie, la seule vie par conséquent pleinement vécue, c'est la littérature. Cette vie qui, en un sens, habite à chaque instant chez tous les hommes aussi bien que chez l'artiste. Mais ils ne la voient pas, parce qu'ils ne cherchent pas à l'éclaircir. Et ainsi leur passé est encombré d'innombrables clichés qui restent inutiles parce que l'intelligence ne les a pas « développés ». Notre vie ; et aussi la vie des autres ; car le style pour l'écrivain aussi bien que la couleur pour le peintre est une question non de technique mais de vision. Il est la révélation, qui serait impossible par des moyens directs et conscients, de la différence qualitative qu'il y a dans la façon dont nous apparaît le monde, différence qui, s'il n'y avait pas l'art, resterait le secret éternel de chacun. »

Vous commenterez ces propos en vous appuyant sur des exemples variés et précis.